



Paul Signac, Le Port (Soir), Couchant rouge (Saint-Tropez) detail, 1906, Chicago, The Robert B. Mayer Family - Collection © Michael Tropea, Chicago

Je m'appelle Paul Signac...

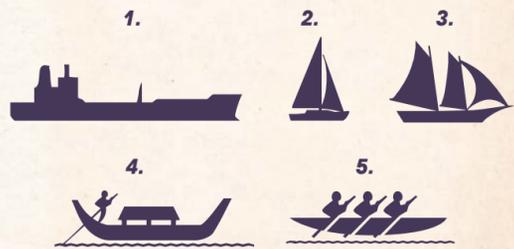
Je suis né le 11 novembre 1863, à Paris. Ma première passion est la peinture. Je suis le chef de file du mouvement néo-impressionniste après Georges Seurat. Je compose mes tableaux à l'aide de petites touches, de petits points, je peins à la manière dite *pointilliste*.

Peux-tu deviner quelle est ma seconde passion ?*



Theo Van Rysselberghe, Signac sur son bateau, 1896, Collection particulière © Tous droits réservés.

À ton avis, sur lequel de ces bateaux Signac est-il en train de voguer ? (entoure-le)**



Reponses : * la navigation / ** 2 : bateau à voile normale (carène que l'on utilise également pour transporter les marchandises).



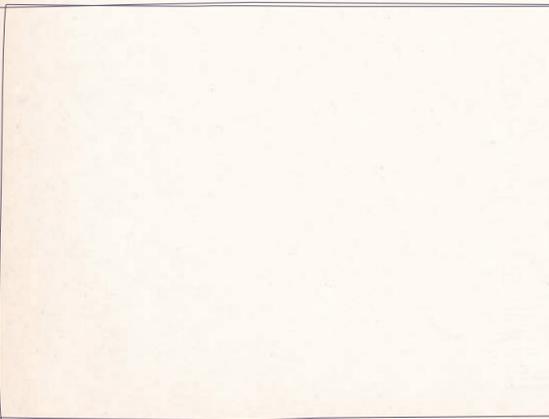
En "Seine"

Entoure les éléments du tableau qui illustrent la modernité.



Paul Signac, Le Pont de Grenelle, 1899, Huile sur toile, Helsinki, Amos Anderson Art Museum, Collection Sigurd Frosterus © Helsinki, Amos Anderson Art Museum/Kari Sittala.

Le peintre tient à être un témoin de cette époque et à peindre ces nouveautés. Avec la même technique de petits points pourrais-tu faire un dessin avec les objets ou inventions qui sont les plus importants pour toi ?



Reponses : Tu devrais entourer la tour Eiffel, le pont et la cheminée d'usine.



L'œil du peintre

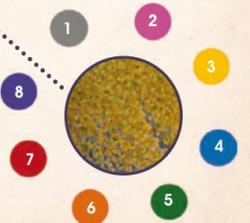
Pour composer ses tableaux, Paul Signac ne fait de mélange ni sur sa palette, ni sur sa toile. Il juxtapose méticuleusement des touches de couleurs pures les unes à côté des autres. C'est notre œil qui mêle les couleurs. On appelle cela le mélange optique.

Fais l'expérience, regarde le tableau, *Concarneau, calme du soir*, puis rapproche-toi. Vois-tu comment Paul Signac a fait pour peindre le talus au premier plan ?



Paul Signac, Concarneau, calme du soir, Opus 220 (allegro maestoso) 1891, New York, the metropolitan Museum of art, The Robert Lehman Collection © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / Image of the MMA.

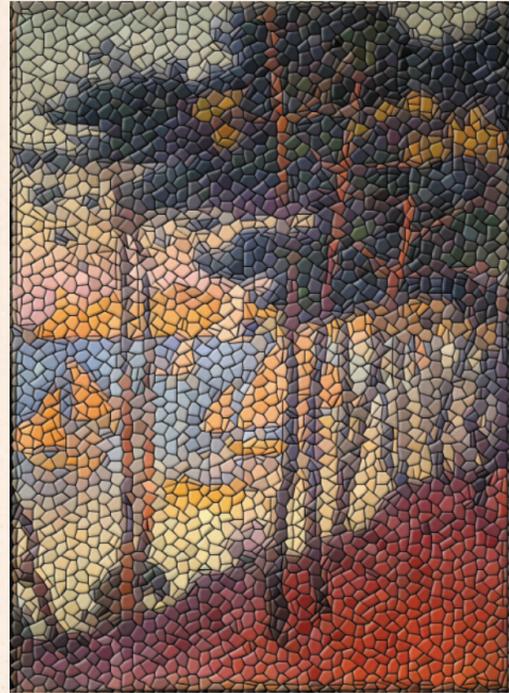
Entoure les couleurs que le peintre a utilisées dans l'échantillon du tableau, puis amuse-toi à chercher son étude préparatoire dans l'exposition



Reponses : 3, 4, 5, 6, 7 et 8



Du vent dans les voiles



Paul Signac, Voiles et Pins, 1896, Collection particulière, image retravaillée © Tous droits réservés

Retrouve le tableau qui correspond à cette image reproduite à la manière d'une mosaïque. À ton avis, quels sont les points communs entre la technique picturale de Signac et le travail de la mosaïque ?

Reponse : La mosaïque est composée de fragments de fragments de couleurs qui composent le tableau. Dans les œuvres de Signac ce sont les touches ou les points de couleurs qui composent le tableau.



Ciao la Serenissima!



Paul Signac, Laguna, voile jaune, 1904 Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne/ centre de création industrielle, donation Adèle et Georges Besson, 1963, en dépôt au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, © Centre Pompidou, Paris / musée national d'Art moderne / cliché Charles Choffet - Besançon.

Signac écrivait ses impressions sur les paysages de ses voyages dans ses carnets d'aquarelliste.

Imagine ton propre décor vénitien. Quelles impressions t'inspirent ce tableau ?



Constantinople, ville d'or et de lumière



Paul Signac, La corne d'or, Matin 1907, Paris, Musée d'Orsay en dépôt au musée des beaux-arts de Marseille © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

L'œuvre de Signac est marquée par son travail autour des couleurs cependant, il ne néglige pas les formes. Un tableau s'organise généralement autour de grandes dynamiques (horizontales, verticales, diagonales). C'est l'art de la composition.

Selon toi, quelles sont les principales lignes de composition de ce tableau représentant Constantinople (aujourd'hui appelée Istanbul, capitale de la Turquie) ? Dessine-les sur l'image.

Reponses : Les lignes de composition sont les lignes horizontales, verticales et diagonales.

Signac, les couleurs de l'eau

Une invitation au voyage

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39 bd Bonne Nouvelle - 34000 MONTPELLIER

Tramway lignes 1, 2 ou 4 : « Comédiale » ou « Corum »

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap

Exposition organisée par le musée des Impressionnistes, Giverny, en collaboration avec le musée Fabre de Montpellier Agglomération

www.museefabre.fr

Cette exposition t'invite à un voyage au fil de l'eau. Tu pourras y découvrir les œuvres de l'artiste Paul Signac (1863-1935), peintre néo-impressionniste et passionné de la mer. L'eau et ses reflets mouvants offrent un champ d'expérimentation artistique. Ils lui permettent d'explorer les théories nouvelles sur la décomposition de la lumière et des motifs. Marin infatigable, il a exploré de nombreux ports européens. Ces voyages ont nourri son œuvre et mis en exergue son goût pour la représentation du paysage.

Ce livret te propose de découvrir quelques œuvres de Paul Signac. Pour chacune d'elle, des questions, des jeux et des explications te guideront au fil de l'exposition. Chaque « escale » devant les œuvres traitées dans le livret est indiquée par un bateau.

Bon voyage.

Le Président de Montpellier Agglomération

Envoie ta carte postale pointilliste.

A l'aide des gommettes, compose ton tableau. Détache ensuite cette page et envoie la à la personne de ton choix.

Constantinople, ville d'or et de lumière

La peinture est classée selon différents genres. Dans cette hiérarchie, le paysage est considéré comme un genre mineur. Cependant au XIX^{ème} siècle, il prend un essor considérable grâce à différents groupes d'artistes. On voit se développer l'école de Pont-Aven ou encore l'école de Barbizon qui travaillent particulièrement sur ce thème. Signac ne prend pas part à ces courants artistiques mais il travaille tout de même ce sujet. La représentation du paysage est une expérience sensible et sensorielle. Elle exprime la relation que l'homme entretient avec son environnement.

Les paysages de Paul Signac respirent la fraîcheur et la douceur. Ils rendent hommage aux lieux dans un esprit chatoyant et coloré.

UN PETIT PLUS

Bon vent !

Paul Signac était un navigateur émérite, il n'a cessé de parcourir les rivages méditerranéens mais ses voyages l'ont parfois poussé à découvrir d'autres horizons. Dès 1904, il visite les grands ports européens : Venise, Marseille, Rotterdam mais surtout Istanbul en 1907 comme le montre le tableau que tu viens d'observer attentivement.

Ce type de paysage représentant la mer porte un nom particulier. **Devine-le à l'aide de cette charade :**

Les voiles d'un bateau sont accrochées à mon premier.
Mon deuxième est l'aliment principal en Asie.
On fait mon troisième quand on emmêle une ficelle
...Et mon tout désigne un paysage évoquant la mer mais c'est aussi un prénom féminin.

Après ta visite de l'exposition, amuse-toi à découvrir les marines des collections permanentes.

Voici quelques pistes :

- Willem VAN DIEST, *Marine par temps calme*, 1646.
- Willem VAN VELDE le jeune, *La petite flotte*, 1657.
- Joseph VERNET, *Naufrage*, 1748.
- Camille Joseph Etienne ROQUEPLAN, *Marine, plage avec figures*, 1830.
- Louis Ambroise GARNERAY, *La pêche aux aloses*, 1835.



Ciao la Serenissima !

Paul Signac est fasciné par la navigation et le matelotage. Certaines compositions nous rappellent cette passion en évoquant le vent nécessaire pour voyager : *Bonne brise de N ¼ No* ou *Portieux. La Houle. Opus 190*. D'autres œuvres mettent en valeur les éléments qui codifient ce mode de transports : *Saint Briac. Les Ballises. Opus 210* ou encore *La Bouée rouge* que tu pourras retrouver dans l'exposition.

Comme pour beaucoup d'artistes, les voyages lui permettent de découvrir d'autres horizons et de nourrir son œuvre. Il partage volontiers ses impressions avec ses amis. Henri-Edmond Cross écrit que Signac « est d'un enthousiasme communicatif pour les fresques de Pérugin et Pinturicchio, (...) et j'ai passé une excellente journée à feuilleter les belles photos de ces œuvres ».

Signac est particulièrement sensible aux caractéristiques orientales de Venise, il aime son apparence précieuse et colorée. Les paysages vénitiens réunissent les éléments préférés de l'artiste, le ciel, l'eau séparés par des architectures multicolores. Les voyages laissent dans son esprit de fantastiques souvenirs qu'il traduit ensuite sur ses toiles.

Et toi, cherche comment tes voyages peuvent t'influencer ?

UN PETIT PLUS

Signac à Venise

Il arrive le 27 mars 1904. Venise est surnommée « La sérénissime » en référence à sa grandeur. Cet adjectif est également employé pour désigner une personnalité royale : « votre altesse sérénissime ». Venise dispose d'une seconde appellation : « La Cité des Doges ». Les doges étaient les dirigeants de la république de Venise entre le VII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle.

C'est une ville qui inspire et attire de nombreux artistes. Paul Signac est séduit par les nombreux musées et églises qui regorgent d'œuvres d'art, mais aussi par le spectacle des monuments, des bateaux, de l'eau. La ville devient le modèle favori de ses aquarelles.

Il ramènera plus de « 200 informes croquetons à l'aquarelle » (les croquetons sont de petites esquisses). L'autre intérêt réside dans les bateaux, les gondoles et les bragozzi* aux voiles colorées qui assouvissent sa passion de navigation.

* Bateau de pêche équipé de deux grands mats et de trois voiles. Comme le bateau du tableau Laguna.

Du vent dans les voiles

En 1892, Paul Signac fait escale à Saint-Tropez, à bord de son bateau nommé l'*Olympia*. Subjugué par la lumière et les couleurs, il y achète une villa, *La Hune*. Jusqu'en 1900 il peint plusieurs paysages de ce port encore inconnu, usant plus librement de la division des tons. Il reçoit même les jeunes peintres, qui comme lui, passionnés par l'expression de la couleur, feront l'art du XX^e siècle.

Sa touche s'élargit jusqu'à former des petits carrés. Ses œuvres sont de plus en plus colorées, il privilégie les effets de contraste. C'est à cette époque qu'il entreprend la rédaction de son journal.

Recherche dans l'exposition l'œuvre qui est reproduite ci-dessous



Paul Signac, Calanque à Saint-Tropez, 1906 © Tous droits réservés.

UN PETIT PLUS

Les aquarelles

L'aquarelle est une technique picturale qui met en œuvre des pigments finement broyés et liés avec de la gomme arabique. On les dilue ensuite avec de l'eau. Signac l'utilisait pour peindre à l'extérieur et directement face aux paysages.

Si tu la regardes attentivement, tu peux remarquer qu'il y a des annotations au crayon de papier.

On peut lire « reflet d'or » ou encore « sable » au premier plan à droite. Ces informations correspondent aux couleurs employées. Signac y inscrit ses premières idées et ses intentions au crayon avant de peindre.

Le paysage est le même que celui du tableau « Voiles et Pins ». Cependant, Paul Signac a choisi un angle de vue différent. Le panorama n'est pas le même. Le paysage du tableau est un détail présent dans la scène aquarellée. Retrouve les éléments présents dans les deux œuvres.

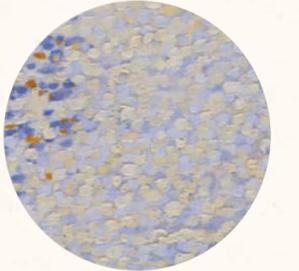
Réponse : Forêt de pins, Ville de Saint-Tropez, le bord de mer.

L'œil du peintre

Réaliser un tableau pointilliste demande une grande rigueur. La technique est longue et exigeante. En regardant attentivement le tableau *Concarneau, Calme du soir*, on découvre qu'il est composé d'une multitude de points juxtaposés.

Placer côte à côte des couleurs complémentaires (ici le bleu et le jaune par exemple) permet au peintre de faire vibrer l'intensité des tons et d'obtenir un effet de luminosité exceptionnel.

En portant une attention particulière à la mer, tu peux voir qu'il utilise différents bleus, les nuances s'y mêlent subtilement et c'est toute la richesse du tableau.



UN PETIT PLUS

Un travail d'équipe

Paul Signac est largement influencé par les nouvelles découvertes scientifiques de son temps. En 1884, il rencontre Michel-Eugène Chevreul, un célèbre chimiste. Le peintre raconte que « l'illustre savant fit son initiation à la science de la couleur » en lui expliquant la loi du contraste simultané des couleurs. Cette théorie est relative à la persistance des impressions lumineuses sur la rétine. Interprété par les peintres, ce procédé consiste à juxtaposer sur la toile des points ou des touches de tons purs contrastés dont l'effet est visible à une certaine distance du tableau.

Le mélange des couleurs ne se fait donc plus sur la palette du peintre mais dans l'œil du spectateur. C'est le principe du mélange optique des couleurs. Par exemple, en opposant des points rouges à côté de points bleus, notre œil fait le mélange et l'interprète comme du violet.

Voilà une belle collaboration entre la science et l'art.



Nadar, Portrait d'Eugène Chevreul Photographie (tirage) Bibliothèque centrale du Muséum d'Histoire Naturelle, Paris © Bibliothèque centrale MNHN, Paris 2013.

En 'Seine'

Paul Signac peint cette vue en 1899, il a alors 36 ans.

Il s'inspire des sites de sa jeunesse, ici, la Seine près de Paris. Comme les impressionnistes, il s'attache à peindre toutes les évolutions de son temps. Même si ces éléments semblaient peu esthétiques aux yeux de certains, Signac a réussi ici à traduire la modernité et la rendre belle.

Le pont en fonte que l'on aperçoit enjambe la Seine. Construit en 1874, il remplace celui qui s'était écroulé un an plus tôt.

À cette époque la société connaît une révolution industrielle qui a permis le développement de nouvelles techniques. Notamment l'utilisation du fer pour le **Tour Eiffel**, que l'on peut voir dans le fond du tableau. Elle a été construite entre 1887 et 1889 pour l'Exposition Universelle. Elle devait être démontée ensuite, or il a été décidé de la garder. Elle représente aujourd'hui l'évolution et le modernisme.

Enfin, Paul Signac donne toute sa noblesse à ce paysage industriel. Grâce à la beauté du ciel parsemé de fumées multicolores provenant des **usines**. Elles donnent une dimension poétique et troublante à l'ensemble du tableau.

UN PETIT PLUS

Le « tube » du moment

Depuis la moitié du XIX^e siècle, les artistes peuvent plus facilement peindre sur le motif grâce à l'invention du tube en étain contenant la peinture. Paul Signac n'hésite pas à sortir avec son matériel pour faire des aquarelles et peindre dans la nature. En revanche, il termine souvent ses tableaux dans son atelier.



Frédéric Bazille, L'atelier de la rue Furstenberg, détail, entre 1865 et 1866, musée Fabre de Montpellier Agglomération. © Musée Fabre de Montpellier Agglomération / Frédéric Jaumes.

Je m'appelle Paul Signac

À toi de dessiner le bateau sur lequel tu aimerais naviguer...



C'est terminé ? Alors en avant pour une croisière artistique.

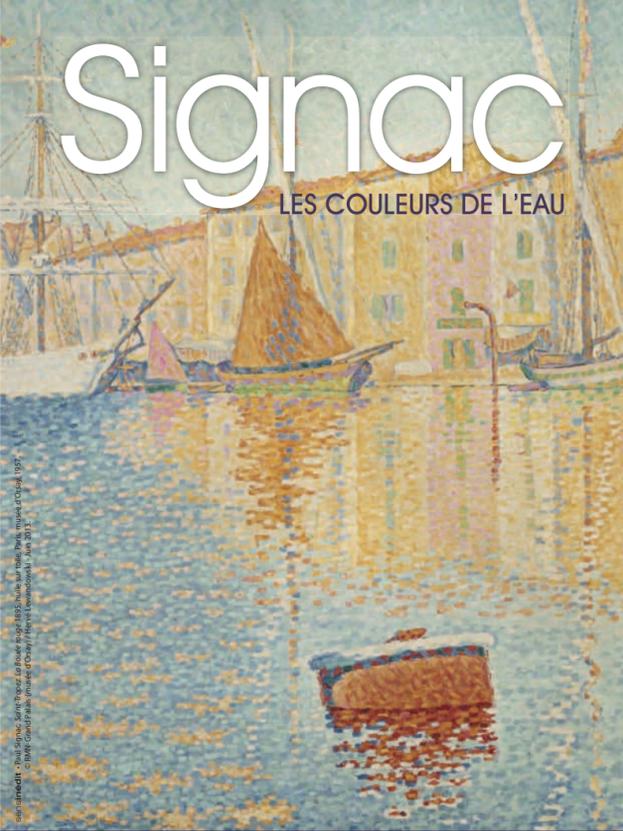
UN PETIT PLUS

Signac à l'eau

En 1881 Gustave Caillebotte, également peintre, l'initie à la navigation. Celui-ci était membre du Cercle de la Voile de Paris et grand régatier. Paul Signac a possédé 32 bateaux dans sa vie. Il en était passionné jusqu'à s'intéresser à la conception de voiliers.

Épris de grand air et d'évasion il a peint de nombreuses marines. Il a beaucoup voyagé et navigué. D'ailleurs, quelques mois avant sa mort il explorait encore les côtes corses.

Les ports dans lesquels il faisait escale lors de ses voyages, ainsi que des couleurs de l'eau, étaient, pour lui, de vraies sources d'inspiration.



DU 13 JUILLET AU 27 OCTOBRE 2013
Musée Fabre de Montpellier Agglomération

Livret jeux
Pour voyager au fil de l'exposition en famille...

